

Miscellaneum

L'architecture prémontrée dans l'Espagne médiévale, // Recherches et premiers bilans

Maria Teresa LOPEZ DE GUEREÑO SANZ, *Monasterios medievales premonstratenses. Reinos de Castilla y León*. Editions Junta de Castilla y León, Caja Duero, collection «Estudios de Arte» n. 9, 1997, 2 vol. paginés 1-329 & 337-703.

Les études prémontrées espagnoles ont-elles pris un vrai départ? Après la publication en 1992 de la belle thèse de Mme Maria-Estela Gonzalez de Fauve sur Aguilar de Campoo¹ — consacrée surtout au développement économique de ce monastère — voici une thèse d'architecture. L'ouvrage se présente ainsi au lecteur: après une large introduction sur l'ordre de Prémontré en général et sur le développement en Espagne en particulier (p. 1-63), l'Auteur donne une synthèse sur l'architecture prémontrée des monastères prémontrés hispaniques (*teoria y aspectos formales*) (p. 67-142). La troisième partie, la plus neuve et la plus considérable, est consacrée à une série de monographies pour chacun des monastères médiévaux de Castille (p. 145-601) et de León (p. 605-665). La trentaine de pages de bibliographie qui conclut l'ouvrage est destinée seulement aux généralités, puisque chaque monographie de monastère contient d'abondantes notes bibliographiques de renvoi. Notons simplement que l'Auteur paraît avoir lu ou parcouru des centaines d'articles et d'ouvrages concernant l'architecture prémontrée de toute l'Europe².

¹ Maria Estela GONZALEZ DE FAUVE, *La orden premonstratense en España: el monasterio de Santa Maria de Aguilar de Campoo (Siglos XI-XV)*, Centro de Estudios del Románico, Aguilar de Campoo, 1992, 2 volumes, 313 + 432 p. Voir *Anal. Praem.* LXXII, 1996, p. 291, n. 75.

² Tout en admirant la performance, l'on regrettera certainement que l'orthographe française (et pas seulement pour l'accentuation) des ouvrages et articles cités soit estropiée en permanence: vie *comune*, la *mistique*, Saint-Jean de *Falaie*, le diocèse d'*Auranche*, l'abbaye de Beauport en *Kerite-Paimpol* (?) et *Juage*-Mondaye et mille autres coquilles (?) qui inquiètent le lecteur sur les capacités de l'auteur ou de son éditeur!

La question abordée dans la deuxième partie de l'ouvrage était une question attendue: existe-t-il une architecture prémontrée spécifique? Cette question a été souvent agitée à propos d'autres ordres (Grandmont ou Cîteaux, notamment) et résolue dans des sens divers. Pour l'ordre de Prémontré, M.T. de Guereño Sanz rappelle les propos du P. François Petit en 1984 qui parlait *volontairement de l'architecture des Prémontrés et non de l'architecture prémontrée*, soulignant qu'il n'y avait jamais eu *ni unité ni directives*³. C'est également l'avis de W. Clark, dans son article sur l'influence cistercienne sur les plans d'églises prémontrées⁴. Etudiant les cas de Laon, Dommartin, Braine, Clark arrive à cette conclusion que l'architecture prémontrée, s'il en est une, est mal identifiable et qu'elle est loin d'avoir la même dette envers Cîteaux qu'en matière de législation et d'organisation. En fait, tous s'accordent à reconnaître que prémontrés et cisterciens usent des mêmes critères fonctionnels — puisque leurs institutions sont semblables — et d'autre part qu'ils ont la même esthétique, celle de l'architecture romane tardive — c'est là, dit l'Auteur, leur *langage commun* — et celle des mêmes régions d'influence (bourguignonne notamment).

Les essais de typologie — comme une rapide synthèse d'Y. Poncelet l'avait montré il y a déjà quinze ans — sont peu décisifs, tant les modèles sont divers, d'une région ou d'une époque à l'autre. L'église en croix latine a fait fortune (Prémontré, Laon, La Lucerne, Braine, Ressons, Etival...) mais aussi l'église à trois absides semi-circulaires (avec une nef courte) qui est précisément une spécialité de l'Espagne prémontrée et du Sud de la France (Bujedo, Retuerta, Arthous...). Après avoir étudié à fond le lexique architectural ou ornemental, la spatialité et la fonctionnalité des bâtiments élevés par les prémontrés, Mme de Guereño conclut à son tour — sans doute de manière définitive désormais — qu'il n'existe pas d'architecture propre *ou du moins qu'il ne faut pas parler d'architecture prémontrée, pas plus que de cistercienne*, dans la mesure où ces ordres ont adopté les usages des lieux et des temps où ils construisaient. Du reste, dans le cas particulier des prémontrés, *ils avaient coutume de réutiliser les édifices d'autres ordres*, mais lorsque leurs maisons prennent leur essor et qu'ils reconstruisent à nouveaux frais, *ils ne déterminent ni*

³ F. PETIT, *Les exigences de l'architecture des prémontrés*, dans: Actes officiels du Xe colloque du C.E.R.P., Mondaye, 1984, p. 5-11.

⁴ W. CLARK, *Cistercian influences on Premonstratensian church planning: Saint Martin at Laon*, dans: *Studies in Cistercian Art and Architecture*, 2 vol., Michigan 1982-1984, vol. 2, p. 161-188.

espace ni formes architecturales ou ornementales étrangères au lexique du moment (p. 140).

La troisième partie contient 28 monographies d'abbayes, rangées par royaume et par province. Pour la Castille, une maison à Avila, 12 pour la province de Burgos, 5 pour Palencia, 1 pour Ségovie, 1 pour Soria et 3 pour Valladolid. Pour le royaume de León, 1 pour León, 2 pour Salamanque, et 4 pour Zamora. De cet ordre de vue, apparaît immédiatement l'évidence que l'ordre de Prémontré en Espagne est massivement castillan.

Chaque monographie s'ouvre sur une sorte de «fiche technique» avec cinq rubriques: localisation, fondation, situation actuelle, restes conservés, restaurations. J'ai tenté de dresser à partir de ces fiches, le tableau joint à cette recension, qui rendra service et actualise considérablement les données, déjà anciennes et parfois approximatives, de N. Backmund dans le t. 3 de son *Monasticon*.

L'extrême intérêt de chacune des études consacrées à ces monastères espagnols tient moins dans les *noticias historicas* que dans l'*analisis artistico* qui suit. Chaque monastère est présenté (avec de remarquables plans et des clichés noir et blanc) dans ses différentes parties: église, bâtiments conventuels. Mme de Guereño Sanz conduit l'étude de chaque monument tout au long des siècles. Ainsi, par exemple, pour le beau monastère de Bujedo (sur lequel il existe déjà une abondante littérature), sont étudiées non seulement la partie romane, extrêmement bien conservée, mais aussi les transformations du XVI^e siècle, spécialement la belle *Capilla San Norberto*, ajoutée à l'église avec une voûte sculptée fort intéressante, ou le cloître — démolé en 1582, et reconstruit au début du XVII^e siècle sur le plan ancien. En suivant pas à pas le *Libro becerro* (cartulaire, ou livre-terrier) de l'abbaye, l'Auteur décrit les transformations opérées sous les abbés triennaux des XVII^e et XVIII^e siècles: dans un raccourci fascinant, on voit apparaître les escaliers, fenêtres, galeries, atrium de l'église, cuisine moderne, écuries, qui ont donné à cette magnifique maison son allure actuelle.

L'abbaye de La Vid se taille évidemment la part du lion dans l'étude des maisons de Castille. L'Auteur n'a exploité de l'immense fonds d'archives la concernant que les documents qui traitent peu ou prou de la question artistique. Comme à Bujedo, le monastère médiéval (avec son église à chevet triple) a fait place à un monastère moderne, issu des temps de la splendeur: au XVI^e siècle, La Vid devient, notamment grâce au Cardinal commendataire Lopez de Mendoza, la maison la plus riche et la plus belle de l'ordre en Espagne, un temps chef de congrégation. L'église

actuelle, dont le chœur est reconstruit au XVI^e siècle, est issue des transformations importantes du XVIII^e siècle, où les nefs subsistant encore de l'église médiévale font place à de nouvelles, d'une esthétique anachronique qui maintient les structures gothiques. La façade médiévale est elle aussi remplacée par une autre de style baroque, couronnée par un clocher monumental. Du cloître ancien subsistent des parties XII^e-XIV^e à l'Est et au Nord, mais l'ensemble a été reconstruit et finalement redoublé aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Au fond, l'intéressant livre de Mme de Guereño est, par la force des choses, autant un livre sur l'architecture des monastères «médiévaux» que sur l'histoire des transformations architecturales — ce qu'elle appelle le *proceso crono-constructivo*. Même si tel n'était pas son but premier, l'ouvrage permet, par l'étude exhaustive et systématique de ce processus de repérer l'évolution des modèles formels et des goûts partagés par les trois époques majeures : le temps des fondations (XII^e-XIII^e siècles), le *Renacimiento* (XVI^e siècle) et l'époque classique (XVII^e-XVIII^e siècles) — où les abbayes espagnoles s'affirment encore, dans leurs ambitions architecturales, pleines de vitalité. Dans cette dernière époque, du reste, il est amusant de constater comment l'esthétique monumentale est marquée par le goût des cours européennes : au XVIII^e siècle, les grands monastères prémontrés d'Espagne prennent l'allure princière de leurs homologues d'outre-Pyrénées (Pont-à-Mousson, Prémontré, Floreffe etc.). Apparaissent les ailes d'habitation à grandes cellules, les sacristies majestueuses et les cages d'escaliers monumentaux (comme à Retuerta ou Aguilar), le tout construit dans une magnifique *canteria* (pierre de taille).

L'ensemble des clichés donnés l'Auteur au long de l'ouvrage donne une idée visuelle de la qualité de ce patrimoine architectural prémontré d'Espagne. Il m'a semblé que ce patrimoine subit les lois générales : les grands monuments ont été «classés» avec soin (Retuerta, Alba de Tormes) ou même des plus petits, remarquables (comme Ribas, constamment l'objet de soin depuis 1864 et depuis son classement en 1931). Les monastères occupés par des religieux (Bujedo, Villoria, Alba de Tormes, Toro) ou par un centre culturel (Aguilar de Campo) et d'autre part les églises conventuelles devenues paroissiales (4 cas sur 28) risquent d'être bien conservés. La plupart des autres monuments sont hélas à l'abandon, et parfois déjà (11 sur 28) complètement disparus. Certains monuments sont en grand danger (comme ceux enserrés dans la ville à Valladolid ou à Ségovie, dont on peut parier qu'il ne restera bientôt plus rien).

Reste aussi à souhaiter une synthèse de même envergure pour chacun des pays d'Europe concerné par l'ordre de Prémontré. Le livre pionnier de Maria Teresa Lopez de Guereño Sanz fournira un exemple de méthodologie et de science historique pour les études d'architecture dans notre Ordre.

Abbaye de Mondaye
F-14250 Juaye-Mondaye

Dominique-Marie DAUZET O.Praem.

État des monastères prémontrés d'Espagne
d'après l'étude de Maria Teresa Lopez de Guereño-Sanz

I. Royaume de Castille

Province	Monastère	Localisation	Fondation	Situation actuelle	Restes conservés
AVILA 1	Sancti Spiritus d'Avila	S.E. d'Avila, extra- muros sur la route de Tolède.	Nuño Mateo Muñoz, 1209 – ou dès 1171 ? Fille de La Vid.	Propriété privée.	Périmètre de l'abside, sa- cristie au nord de l'église. Peut-être des murs de la maison de l'abbé ?
BURGOS 1	Nuestra Senora de Bujedo de Cande- pajares	N.E. de la province de Burgos, à 9 km de Miranda de Ebro.	Sancha Diaz de Frias, 1162 ou 1168, fille de San Cristobal de Ibeas.	Depuis 1891, occupé par les frères des Ecoles chrétiennes.	Eglise et cloître, avec des dépendances très transformées.
2	Santa Maria Mag- dalena de Fuente la Encina	Zalima, 8km au sud de Castrojeriz.	Avant 1170, comme prieuré indépendant.	Disparu.	Aucun.
3	San Cristobal de Ibeas de Juarros	Près de San Millan de Juarros, 15 km à l'est de Burgos.	Etablissement religieux dès 970, prémontré en 1151, paternité de Retuerta puis de La Vid.	En ruines.	Quelques pierres qui ont peut-être appartenu à l'abside de l'église. Un chapiteau dans une maison du village.
4	Nuestra Senora de La Vid	Sur la N122, à 17 km à l'ouest de Aranda de Duero (dioc. d'Osma).	1156 quand Alphonse VII donne le territoire de la Vid à l'abbé Domingo.	En état. Déclaré « Bien de interes cultural » (1991).	D'époque médiévale : cloître-est et quelques fenêtres du mur-nord de l'église. Le reste est des XVIIe-XVIIIe siècle.

Province	Monastère	Localisation	Fondation	Situation actuelle	Restes conservés
5	San Miguel de Villamayor de Trevino	Dans le village du même nom, au nord de Castrojeriz.	Monastère préexistant, devient prémontré en 1166.	Pratiquement disparu.	Un porche avec l'écu du monastère, un petit clocher. Dans la mairie de Villahizan, 4 colonnes supposées du cloître.
6	Santa Maria de Villamediana	Dans la vallée de Val-lejero, près d'Astudillo (Palencia).	Fondé avant 1179, filiale d'Aguilar de Campoo.	Un tas de pierres sur lieu probable de l'église.	Des pierres de tailles abimées de l'église et un morceau du mur de clôture.
7	Santa Maria de Villapedro	Près de Villasantino (dioc. de Burgos).	Première mention en 1164 — sans être encore un prieuré. Appartient aux prémontrés d'Ibeas en 1277.	Disparu depuis le XVIII ^e siècle.	Rien.
<i>Femmes</i>					
8	Nuestra Señora de Brazacorta	Dans le village du même nom, près de Peñaranda de Duero (dioc. d'Osma).	1165, avec la donation du lieu d'Alcobas de Brazacorta fait à La Vid par Ermesinde de Lara.	Eglise paroissiale du village.	Seulement l'église. Il ne reste rien des bâtiments monastiques.
9	Santa Maria del Coro de Fresnillo de las Dueñas	S.E. de la province de Burgos, près d'Aranda (à côté de La Vid). Appartenait autrefois au diocèse d'Osma.	1164, fondé pour loger les moniales de La Vid.	Disparu.	Rien.
10	Santa Maria de Quintanilla	2 km à l'ouest de Bujedo de Candapajares.	1175, par les chanoines de Bujedo.	Bâtiment agricole, propriété privée.	Fondations, difficilement identifiables.

Province	Monastère	Localisation	Fondation	Situation actuelle	Restes conservés
11	San Pablo de Sordillos	40 km ouest de Burgos, entre Villahizan et Villamayor de Trevino.	1166, par les chanoinesses de Villamayor de Trevino.	Eglise paroissiale du village de Sordillos.	L'église.
12	Santa Maria de Tortoles de Esgueva	Tout près du monastère de San Pelayo de Cerrato (Palencia), 30 km au nord de Peñafiel.	1161, Gonzalo de Torquemada fonde chez lui un prieuré de La Vid, remplacé par une fondation de bénédictines en 1194.	Propriété privée.	Rien.
PALENCIA 1	Santa Maria la Real de Aguilar de Campoo	Par la N611, au nord de la Province, à 99 km de Palencia.	822? fondation légendaire. En 1152, fondation prémontrée, filiale de Retuerta, à S. Augustin de Herrera (Palencia) transportée à Aguilar vers 1169.	Déclaré «Monumento Histórico Nacional» (1866 puis 1914). Aujourd'hui siège de la fondation du <i>Centro de Estudios del Romanico</i> . L'église est le <i>Museo del Romanico</i> .	Le monastère médiéval est intégralement conservé.
2	San Pelayo de Arenillas	Au nord de la province, vallée de Valdavia, près de Saldaña.	1132, par Diego Muñoz, passe à l'Ordre en 1168.	Déclaré «Monumento Histórico-Artístico» (1978) et «Monumento Nacional» (1979). L'église est paroissiale du village d'Arenillas.	Eglise et salle capitulaire.
3	San Pelayo de Cerrato	Au sud de la province, à 2 km de Cevico Navaro.	Des bénédictins (?) dès 934, puis des chanoines réguliers en 1156, et des prémontrés en 1159, fille de La Vid.	Abandonné et en ruines.	Des pans de mur de l'église et du cloître, tout démolis.

Province	Monastère	Localisation	Fondation	Situation actuelle	Restes conservés
4	Santa Cruz de Ribas	Entre Monzon et Ribas, à 25 km de Palencia.	En 1176. La communauté s'est transportée à Valladolid, gardant Ribas comme prieuré.	Inhabité depuis son abandon du XVIII ^e siècle. En 1931, déclaré « Monumento Nacional ». Actuellement enserré dans une exploitation agricole.	L'église et des parties du bâtiment claustral-est. Restaurations en 1864, 1922, 1971, 1978.
<i>femmes</i>					
5	Santa Cruz de Reinoso de Cerrato	A côté de Pisuerga (diocèse de Palencia).	Fondé au milieu du XII ^e siècle pour les religieuses de San Pelayo de Cerrato.	Disparu.	Rien.
SEGOVIA					
1	Santa Maria de Los Huertos	A Ségovie, quartier nord, extra-muros, au bord de l'Eresma.	Fondation de chanoines réguliers de Saint Augustin au milieu du XII ^e siècle, devenus prémontrés en 1208.	Abandonné, en ruines.	Des fondations des absides de l'église médiévale.
SORIA					
1	Santa Maria Allende Duero de Almazan	Selon les chroniques, « à mille pas de Almazan », sur la rive droite du Duero.	Prieuré de Retuerta fondé en 1231.	Disparu.	Rien ?
VALLADOLID					
1	San Saturnino de Medina del Campo	A Medina del Campo, barrio de Avila, n° 9, dans la Calle de los Mostenses.	Fondé avant 1178 par Andres Bocos, comme filiale de San Pelayo.	Abandonné, dépôt de ferraille d'un atelier de mécanique.	L'abside centrale de l'église.

Province	Monastère	Localisation	Fondation	Situation actuelle	Restes conservés
2	Nuestra Señora de Retuerta	15 km de Sardon de Duero, à Quintanilla de Abajo.	Fondé en 1145 par Sancho Ansurez, comme filiale de la Case-Dieu (Gascogne) à Fuentes-Claras — depuis transporté à Retuerta.	Déclaré « Monumento Nacional » (1931). Propriété de la société Bodegas Vega Sicilia.	Le monastère est intact.
<i>femmes</i>					
3	Santa Maria de Los Huertos de Medina del Campo	A l'ouest de la ville de Medina.	Fondé en 1233 (?) pour les religieuses de San Saturnino.	Disparu.	Rien.

II. Royaume de Leon

LEON	Nuestra Señora de la Asuncion de Villoria de Orbigo	Village de Villarejo de Orbigo (diocèse de Astorga).	Filiale d'Aguilar, fondée en 1243. En 1511, occupé par des norbertines de Santa Sofia de Toro.	Occupé par une communauté de 8 chanoinesses prémontrées.	L'église et le cloître du XVIIIe siècle. Les dépendances sont modernes, et le monastère a subi plusieurs incendies. Restaurations (1993).
SALAMANCA	San Leonardo de Alba de Tormes	A 2 km d'Alba, au sud-est de la province.	Fondé par Alphonse VII en 1154, maison-mère de Ciudad Rodrigo, de S. Miguel de Gros et de Santa Sofia de Toro. Passé aux hiéronymites en 1141.	Habité par les pères Réparateurs du Sacré-Cœur (noviciat et internat de jeunes). Petit musée. Déclaré « Monumento Nacional » en 1931.	Muraille extérieure de l'église, cloître et quelques pièces de sculpture, le tout d'époque hiéronymienne. L'ensemble a été restauré en 1991.

Province	Monastère	Localisation	Fondation	Situation actuelle	Restes conservés
2	Nuestra Señora de la Caridad de Ciudad Rodrigo	A 4 km à l'est de la ville, dans la plaine de l'Aguada.	Entre 1165 et 1168 à Las Canteras, puis transféré en 1171 au lieu actuel.	L'église, sans culte et en mauvais état de conservation, appartient au diocèse. Les bâtiments conventuels appartiennent à la famille Foxa-Uhagon.	Tout le monastère est intact. Restauration 1988-1992.
ZAMORA 1	San Miguel de Gros	A 10 km de Toro, au bord du Duero.	Prieuré fondé en 1162 par Alphonse VIII.	Propriété privée. Exploitation agricole et ferme d'élevage.	Quelques colonnes (ayant appartenu au cloître?)
2	Santa Sofia de Toro	A Toro, calle de Tabla Redonda.	A été une partie du monastère double de San Miguel de Gros. Depuis 1316, les chanoinesses sont à Toro.	Habité par une communauté de sœurs norbertines, plus connues sous le nom de « Las Sofías ».	L'église, le <i>torreon</i> (la grosse tour), le patio de la citerne, et le patio principal.